La Salafiyyah est l'Islam Authentique

Une voie unique et non multiple

Abou Hammaad Sulaiman Al-Hayiti

Il n'existe pas plusieurs Islams, mais un seul et unique vrai Islam. Car l'Islam est le droit chemin parmi les voies d'égarement que sont les fausses religions (judaïsme, christianisme, hindouisme, bouddhisme…). Tandis qu'à l'intérieur de l'Islam, la Salafiyyah représente le droit chemin parmi les sectes et les groupes d'égarement qui ont dévié de l'Islam authentique que suivaient les premiers musulmans. La Salafiyyah est donc une voie unique et indivisible qui n'est rien d'autre que l'Islam authentique. Comme l'indique le Sheikh 'Abdullah Al-Boukhari, aucun savant n'a jamais divisé la Salafiyyah en différents groupes ou en différents courants. Être un Salafi signifie de suivre le Qor'an et la Sounnah selon la compréhension et la méthodologie des Salafs As-Salih (les pieux prédécesseurs). Les pieux prédécesseurs sont en fait les Sahabahs (compagnons du prophète), les élèves des Sahabahs (Tabi'ines) et les élèves des Tabi'ines (Tabi'out-Taabi'ines) et tous ceux qui suivent leur croyance et leur méthodologie, jusqu'au jour de la résurrection. Néanmoins être Salafi ne veut pas dire avoir le même degré de foi et de piété que les Salafs ou de vivre comme ils vivaient à leur époque, mais c'est plutôt s'attacher à leur méthodologie dans la compréhension des textes du Qor'an et de la Sounnah et primordialement dans la croyance (Al-Aqidah).

Certains chercheurs et journalistes parmi les gens de Bid'ah ainsi que parmi les Kouffars, prétendent que la Salafiyyah se divise en différents groupes. Certains divisent même ces soi-disant groupes en sous-groupes. M. A. Adraoui, un des chercheurs prétendu spécialiste du « Salafisme » écrit dans l'introduction de son livre : (Cette vision du salafisme distinguant le courant « jihadiste », quiétiste et participationniste découle de la typologie de Quintan Wiktorowicz. Lire Quintan Wiktorowicz, « Anatomy of the Salafi Movement », Studies in Conflict & Terrorism, vol. 29, n° 3, April-May 2006, p. 207-239. Ce dernier différencie les salafis « jihadistes », « puristes » et « politiques ». Les premiers sont adeptes de l'action violente organisée, les seconds, ceux vers qui se concentre notre travail, sont théoriquement quiétistes et les troisièmes sont participationnistes en ce qu'ils intègrent pour défendre leur conception de la société le jeu politique et s'engagent dans les élections et le débat public.)[1] (p.17)

Un autre parmi ceux qui falsifient la signification de la Salafiyyah, B. Rougier, dit à propos du Salafisme, que c'est : (… un champ d'expression éclaté en de nombreuses tendances, si bien que le mot, à lui seul, possède une portée analytique limitée pour comprendre les

[1] Adraoui, M. A. (2013). Du golfe aux banlieue. Le Salafisme mondialisé. Presses Universitaires de France.

orientations politiques de ceux qui s'en réclament. On peut esquisser une typologie en distinguant trois formes – littéraliste, réformiste et jihadiste – de salafisme depuis le début des années 1990.) (p.15)[1] Ce dernier a emprunté cette division à G. Kepel, qui divise la Salafiyyah en deux attitudes : jihadiste et piétiste. Kepel dit à ce sujet: (Ces deux attitudes participent d'un même courant.)[2] (p.295) Il prétend ensuite que le passage de l'une à l'autre de ses tendances est facile : (la porosité entre les deux branches, quiétistes et violentes, du salafisme, entre lesquelles les passages sont aisées. L'endoctrinement intense subi par les ouailles qui annihile leurs capacités de réflexion personnelle, en fait une proie assez facile pour un prêcheur jihadiste roué capable d'exploiter le caractère labile de ce milieu où foisonnent les personnalités fragiles du quart-monde, passées fréquemment par la délinquance ou la toxicomanie.) (p.302)[3] Cette citation n'est pas seulement remplie de stéréotypes et de préjugés méprisants et dénigrants envers les jeunes Salafis qui pratiquent l'Islam, mais elle démontre surtout une grande ignorance de la réalité des fondements de la Salafiyyah. Car si cette prétendue porosité existe vraiment, ce n'est pas entre ces deux soi-disant branches de la Salafiyyah, mais plutôt, c'est dans le cœur de certains faibles d'esprit qui sont en proie aux mensonges et aux faux arguments des Jihadistes et qui n'ont pas suffisamment de savoir religieux pour être en mesure de les réfuter.

Parmi les faussaires qui propagent ce mensonge, S. Amghar suit l'exemple de ses professeurs, en reproduisant dans son livre, *Le Salafisme Aujourd'hui*, cette division aberrante. Il divise la Salafiyyah en trois branches : quiétisme, politique, révolutionnaire, qu'il sous-divise ensuite en piétiste exclusiviste et non-exclusiviste, en politique contestataire et gestionnaire et en révolutionnaire islamo-nationaliste, anti-impérialiste et de défense. Amghar dit pourtant dans la note de bas de page no.32: (Il est difficile de faire la distinction entre islamistes et salafistes politiques contestataires, tant ils ont de points en commun. Souvent, ils appartiennent à la même structure partisane et ont les mêmes références doctrinales. C'est ainsi que l'on retrouve des islamistes et des salafistes politiques au sein des Frères musulmans.)[4] (p.49) Il semble évident que la raison pour laquelle il est si difficile pour lui de faire cette distinction est que la distinction n'existe pas en réalité, puisque ces soi-disant « salafistes politiques » suivent en fait les principes de la secte des Frères Musulmans, qui n'a aucun lien avec la Salafiyyah. La même chose peut être dite au sujet de l'origine des soi-disant « Salafistes Jihadistes », comme Amghar le dit lui-même : (Produit d'une scission avec l'idéologie des Frères musulmans, celui-ci a conservé de la doctrine fériste l'idée que les actions politiques et sociales doivent nécessairement s'inscrire dans une perspective islamique.)[5] (p.245) Cette division des Salafis en diverses catégories est donc clairement une supercherie et un mensonge.

Il y a plusieurs raisons[6] pour lesquelles l'appellation « Salafiste Jihadiste » est une imposture et un mensonge. En voici quelques-unes : **Premièrement :** La Salafiyyah est la méthodologie des Sahabahs pour comprendre la religion. Cette méthodologie est globale et complète et touche tous les aspects d'Islam. Qualifier la Salafiyyah d'être jihadiste équivaut à restreindre et diminuer la globalité et la grandeur de cette compréhension générale de la

---

[1] Rougier, B. (2015). *Qu'est-ce que le salafisme?*. Presses Universitaires de France.
[2] Kepel, Gilles. *Fitna: guerre au coeur de l'Islam*. Gallimard, 2007.
[3] Kepel, Gilles. *Fitna: guerre au coeur de l'Islam*. Gallimard, 2007.
[4] Amghar, S. (2011). *Le salafisme d'aujourd'hui: mouvements sectaires en Occident*. Michalon.
[5] Rougier, B. (2015). *Qu'est-ce que le salafisme?* Presses Universitaires de France.
[6] Le Sheikh Mohammad 'Ali Ferkous mentionne plusieurs de ces raisons dans son livre : Majaalis tadhkiriyyah 'ala masaa-il manhajiyyah, Dar Al-'Awaasim, 2013-1434, p.276.

religion, pour la limiter uniquement à un élément de la religion; le Jihad. Dira-t-on alors de ceux qui prient qu'ils sont des « Salafistes Salatistes » parce qu'ils font la « Salat » ou « Salafistes Zakatistes » parce qu'ils donnent la « Zakat »? Il est évident que non. Les Sahabahs faisaient la Salat tout comme ils faisaient le Jihad, alors pourquoi cette restriction? **Deuxièmement :** Lorsqu'on regarde ceux qui sont désignés par l'appellation « Salafiste Jihadiste » et qu'on observe leurs actions, on constate qu'ils ne font que du désordre et du terrorisme et non le Jihad. Le Jihad légiféré par la Shari'ah de l'Islam est relié à des règles et des conditions que les Salafs ont respecté fidèlement et que les savants ont clarifié dans les livres de Fiqh. Parmi ces règles, il y a le fait qu'il n'y pas de Jihad sans l'autorisation du dirigeant et qu'il est interdit de combattre le dirigeant et les musulmans et de trahir les ententes de paix avec les non-musulmans. Cependant, les jihadistes n'ont pour ces règles et ces conditions aucun respect puisqu'ils déclarent mécréants les dirigeants musulmans pour des péchés, ainsi que les musulmans en général dans les pays musulmans et se permettent de faire des attentats terroristes et des attaques suicides au nom de l'Islam, chez les musulmans et les non-musulmans. Ces jihadistes suivent donc l'exemple de la secte des Khawarijs et non des Salafs. **Troisièmement :** Les grands savants de l'Islam de notre époque, qui sont les références religieuses des Salafis, ont tous condamné les actes terroristes perpétrés par les Jihadistes. Parmi ces savants Salafis à notre époque : *Sheikh 'Abdul-'Aziz Bin Baz, Sheikh Mohammad Nasirud-Din Al-Albaani, Sheikh Mohammad Ibn Salih Al-'Outheymine, Sheikh Mouqbil Ibn Haadi Al-Waadi'i, Sheikh 'Abdur-Razzaq 'Afifi, Sheikh Mohammad Amaan Al-Jaami, Sheikh Hammaad Al-Ansaari, Sheikh Salih Al-Fawzan, Sheikh Salih Al-Louhaydaan, Sheikh 'Abdullah Al-Ghoudayyaan, Sheikh Rabi' Ibn Haadi Al-Madkhali, Sheikh 'Abdul-'Aziz Aalish-Sheikh, Sheikh Salih Aalish-Sheikh, Sheikh 'Abdul-Mouhsin Al-'Abbaad, Sheikh Ahmad An-Najmi, Sheikh Zayd Al-Madkhali, Sheikh 'Oubeyd Al-Jaabiri* et bien d'autres. Tous ces savants ont condamné le terrorisme et les terroristes et ils considèrent les responsables de ces actes, parmi les musulmans, comme étant de la secte déviée des Khawarijs et en contradiction avec la Salafiyyah.

Voici quelques exemples de Fatwa de ces savants Salafis autour du sujet en question. Le Sheikh Salih Al-Fawzan – qu'Allah le protège dit : (Il y a ceux qui prétendent que les attentas à la bombe dans les pays musulmans font partie du Jihad dans le sentier d'Allah et que de tuer les musulmans fait partie du Jihad dans le sentier d'Allah, que détruire les maisons des musulmans fait partie du Jihad dans le sentier d'Allah. Ils considèrent même que de faire sauter les mosquées fait partie du Jihad dans le sentier d'Allah et que celui qui se suicide en se faisant sauter ainsi est un martyr. Ils lui donnent le titre de martyr, comme s'ils représentaient Allah et qu'ils pouvaient accorder le titre de martyr à ce genre de personne! Qu'Allah nous épargne! Ne vous étonnez donc pas que les savants se préoccupent de ce domaine, condamnent ce qu'ils font, clarifient pour les gens leur danger et le danger de leurs actes et démontrent l'erreur de ceux qui font l'apologie de ces choses et prétendent que cela fait partie du Jihad dans le sentier d'Allah.)[1] Voici une question qui fut posée au Sheikh Al-Fawzan : (**Question :** Ce n'est pas un secret pour vous que Bin Laden a une certaine influence sur les jeunes dans le monde. La question est donc, est-il acceptable pour nous de dire de lui qu'il fait partie des Khawarijs, étant donné qu'il défend les attentats à la bombe dans notre pays et ailleurs? **Réponse :** Toute personne qui embrasse cette idéologie, y invite, incite à la suivre est du nombre des Khawarijs, peu importe son nom et son lieu. Ceci est donc une règle : toute personne qui appelle à cette idéologie; c'est-à-dire se révolter contre les dirigeants, le Takfir et

[1] Al-Housain, M. Al-Ijaabaat al-mouhimmah fil mashakil al-moulimmah, Maktabat Ar-Roushd, 1428-2008. page 298.

de rendre le sang des musulmans licite est du nombre des Khawarijs.)[1] Voici une autre question qui fut posée au Sheikh Al-Fawzan : (**Question :** Est-il nécessaire, pour juger que des gens font partie des Khawarijs, que toutes les caractéristiques rapportées à leur sujet s'appliquent à eux; leur signe est le rasage (des cheveux), mépriser votre prière en comparaison à leur prière et d'autres caractéristiques. Ces caractéristiques doivent-elles obligatoirement être toutes réunies? **Réponse :** Fait partie des Khawarijs quiconque croit en la 'Aqidah des Khawarijs, peu importe qu'il possède toute leurs caractéristiques ou une partie seulement. Par conséquent, s'il voit les gens qui ont commis de grands péchés comme étant mécréants et qu'il croit qu'ils seront éternellement en Enfer, alors ceci est la voie des Khawarijs; ou s'il voit que la révolte contre le dirigeant musulman est légitime, ceci est la voie des Khawarijs; s'il rend licite le sang des musulmans, il est du nombre des Khawarijs. Et s'il réunit entre ces caractéristiques, alors cela est plus grave encore.)[2] Une autre question qui fut posée au Sheikh Al-Fawzan : (**Question :** Il y a de ces jours-ci des gens qui donnent comme verdict religieux l'obligation du Jihad et qui disent que le Jihad ne nécessite pas de dirigeant ni de bannière. Quelle est l'opinion de votre excellence à ce sujet? Réponse : Ceci est l'opinion des Khawarijs. Tandis que les gens de la Sounnah disent : Il faut obligatoirement une bannière et un dirigeant. Ceci est la voie des musulmans depuis l'époque du messager d'Allah ﷺ. Donc celui qui donne comme verdict religieux qu'on n'a pas besoin de dirigeant ou de bannière, chacun suit sa passion… Cela est l'opinion des Khawarijs)[3] Sheikh Al-Fawzan explique encore : (Le Jihad n'a jamais été accompli par des attentats, par des actes de trahisons, par le fait de semer le désordre sur terre, par la destruction des biens publics ou des sources de richesses. Dans toute l'histoire de l'Islam, le Jihad n'a jamais été de cette manière. Cela doit donc être appelé destruction et désordre et non pas Jihad. Le Jihad est innocent de cela. Car cela n'a pas de résultats (positifs). Cela ramène des résultats contraires et n'a pas comme résultats de rendre la religion victorieuse et d'élever la parole d'Allah. Ses résultats ne sont que; tueries, mort de musulmans et l'Islam qui est sali devant le monde entier comme étant une religion de sauvagerie, assoiffée de sang et de haine, et bien d'autres accusations. Le Jihad n'a jamais eu cette apparence ni cette description. Nul ne prétend que ces actes font partie du Jihad excepté une des deux personnes suivantes : 1-Soit un ignorant de l'Islam et du vrai Jihad, et on ne doit pas tenir compte de l'ignorant ni de sa parole. 2-Soit une personne mal intentionnée qui veut détruire et salir l'Islam de cette manière.)[4] Et Le Sheikh Zayd Al-Madkhali dit au sujet des attentats perpétrés dans les pays non-musulmans : (Ce genre d'attaque terroriste ne fait pas partie du Jihad légiféré par l'Islam, mais cela fait plutôt partie d'actes criminels prohibés par l'Islam, à cause de leurs conséquences néfastes. Ce genre de transgression n'est pas correcte, même si c'est contre des non-musulmans et cela ne sera jamais correct. Il n'y a aucune preuve supportant cela. Plutôt les États ont entre eux des traités, des ententes et des accords. Il n'est donc pas permis à qui que ce soit d'emprunter le chemin du chaos de manière que se propage le chaos dans le monde et que les affaires se retournent et deviennent un mal pour les musulmans, les non-musulmans, les innocents et ceux dont l'Islam protège la vie. Ces attaques à la bombe, ces assassinats, ces attentats suicides, ces improvisations diaboliques ne sont pas supportées par les preuves du Qor'an et de la Sounnah. Mais ceux qui commettent ces actes ont plutôt erré dans leur

---

[1] Al-Housain, M. Al-Ijaabaat al-mouhimmah fil mashakil al-moulimmah, Maktabat Ar-Roushd, 1428-2008. page 319.

[2] Al-Housain, M. Al-Ijaabaat al-mouhimmah fil mashakil al-moulimmah, Maktabat Ar-Roushd, 1428-2008. page 322.

[3] Al-Housain, M. Al-Ijaabaat al-mouhimmah fil mashakil al-moulimmah, Maktabat Ar-Roushd, 1428-2008. page 46.

[4] Al-Housain, M. Al-Ijaabaat al-mouhimmah fil mashakil al-moulimmah, Maktabat Ar-Roushd, 1428-2008. page 325.

compréhension.)[1] On voit donc que les plus importantes références de la Salafiyyah parmi les savants de l'Islam condamnent ce que font les Jihadistes et se désavouent d'eux, alors comment les Jihadistes peuvent-ils être appelés Salafistes?

En ce qui concerne les termes piétisme[2] ou quiétisme[3], ils n'ont aucun lien avec la Salafiyyah, puisqu'ils se réfèrent à des doctrines chrétiennes qui sont plus près du Soufisme que de la Salafiyyah. Une des raisons pour laquelle ils qualifient les Salafis de quiétistes est qu'ils seraient selon eux apolitiques, ce qui est faux, car il est bien connu que l'Islam à une dimension politique. Cependant, la politique en Islam est régie par le Qor'an et la Sounnah et n'a donc rien à voir avec le système occidental démocratique et laïque[4] qui se réfère à des idéologies humaines. C'est là une des grandes distinctions entre les Salafis et les groupes de Khawarijs contemporains, parmi les Frères Musulmans, les Sourouris, Hizbout-Tahrir, Al-Qa'idah, Da'ish et leurs semblables, qui appellent tous à la révolte contre les dirigeants ou qui entrent dans le jeu des élections électorales démocratiques. À l'opposé de ces groupes d'égarement, les Salafis croient au principe d'écoute et d'obéissance du dirigeant musulman, dans tout ce qui n'est pas un péché, même si le dirigeant en question est injuste ou qu'il a commis un péché ou fait une erreur, tant qu'il est musulman. La sédition, la rébellion, la révolution, les renversements, les coups d'État sont donc strictement interdit dans le Qor'an et la Sounnah et en contradiction avec la voie des Salafs. L'Imam de Ahlous-Sounnah, Ahmad Ibn Hanbal a dit : (L'écoute et l'obéissance des dirigeants et du commandant des croyants (est obligatoire) qu'il soit pieux ou pervers. (Que ce soit) celui à qui le Khilafah a été confié et autour de qui les gens se sont réunis et qui a été agréé d'eux, ou celui qui a pris le dessus sur eux jusqu'à ce qu'il devienne Khalifah et qu'il soit appelé Amir des croyants. Et le combat avec les dirigeants demeure (légiféré) jusqu'au jugement dernier, il ne doit pas être délaissé (si la capacité et les conditions sont présentes), que ce dirigeant soit pieux ou pervers. La distribution du butin et l'établissement des peines sont des responsabilités qui reviennent aux dirigeants. Personne ne doit les insulter ni leur disputer (le pouvoir). Et il est permis de leur remettre les Sadaqaats (Zakat) et celui qui leur a remis sa Zakat, cela est valable pour lui peu importe que ce dirigeant soit pieux ou pervers. Et la prière de Jumu'ah, deux Rak'ahs complètes derrière ce dirigeant ou son représentant, est permise. Celui qui les refait est un Moubtadi' (un innovateur) qui a abandonné les Hadiths et qui a contredit la Sounnah. S'il ne considère pas valable la prière derrière les dirigeants pieux ou pervers, il n'aura aucun des mérites de la Jumu'ah. Car la Sounnah est que tu pries deux Rak'ahs avec eux et que tu considères selon la religion qu'elles sont complètes et qu'il n'y ait aucun (doute) dans ton cœur à ce sujet. Donc celui qui refait sa Salat par la suite est un Moubtadi'. Et celui qui se rebelle

---

[1] Al-Madkhali Z. Nouzhatoul-qaari sharh kitaab al-'ilm min sahih al-boukhari, At-Touraath An-Nabawi, 2011-1432, p. 102-103.

[2] **QUIÉTISME**, subst. masc. A. − *HIST. RELIG.* Doctrine mystique inspirée des œuvres de l'Espagnol Molinos, répandue en France à la fin du xvii^es., suivant laquelle la perfection chrétienne réside dans la quiétude, c'est-à-dire l'« amour pur » et la contemplation de Dieu, en l'absence de toute activité propre de l'âme. Synon. *molinosisme*. − *P. anal.* Tendance mystique rappelant cette doctrine par certains aspects (notamment la contemplation passive, le désintéressement vis-à-vis du salut personnel). − *P. méton.* Repos de l'âme dans la contemplation; quiétude. B. − *P. anal.* Attitude ou état d'indifférence, de passivité, d'inaction. Prononc. et Orth.: [kjetism̥], [kɥije-]. V. *quiet. Ac.* 1718, 1740: *quietisme*; dep. 1762: *quié-*. Étymol. et Hist. 1688 (*Nouv. de la république des lettres*, t. 1, p. 217). Dér. sav. du lat. *quietus*, ou dér. de *quiet**; suff. *-isme**. Fréq. abs. littér.: 84. Bbg. Quem. *DDL* t. 18.
(Voir http://www.cnrtl.fr/definition/quiétisme)

[3] **PIÉTISME**, subst. masc. *HIST. DES RELIG.* Secte issue d'un courant religieux de l'église luthérienne au xviii^es., centré sur une spiritualité évangélique, une piété affective individuelle, un certain mysticisme et s'éloignant des problèmes doctrinaux, qui exerça une influence considérable sur l'évolution du luthéranisme. Prononc. et Orth.: [pjetism̥]. Att. ds *Ac.* dep. 1878. Étymol. et Hist. 1732 (*Trév.*). Dér. de *piétiste**; suff. *-isme**. Fréq. abs. littér.: 21.
(Voir Http://www.cnrtl.fr/definition/piétisme)

[4] Voir le chapitre 3.

contre le dirigeant, alors que les gens se sont réunis autour de lui et ont accepté son Khilafah d'une manière ou d'une autre, par agrément ou par la force, alors ce Khariji (adepte de la secte des Khawarijs) a brisé le bâton (de l'unité) des musulmans et il a contredit les Hadiths du prophète ﷺ. Donc si celui qui s'est rebellé contre le dirigeant meurt, il meurt dans un état comparable à la période préislamique (Al-Jaahiliyyah). Et il n'est permis à personne de combattre le dirigeant et quiconque le fait est un Moubtadi' et il est sur une chose autre que sur la Sounnah et le chemin.)[1] Et Sheikhoul-Islam Ibn Taymiyyah dit : (Parmi les fondements de Ahlous-Sounnah wal-Jama'ah : La patience et l'endurance face à l'injustice des dirigeants.)[2] Il dit aussi : (Le prophète ﷺ a interdit de les combattre tout en mentionnant qu'ils font des choses mauvaises, ce qui prouve qu'il n'est pas permis de les réprimer par l'épée, contrairement à ceux qui combattent les dirigeants, parmi les Khawaarijs, les Shi'ahs Zaidiyyahs, les Mou'tazilahs et un groupe parmi les Fouqahaas, ainsi que d'autres groupes également.)[3] Le Sheikh Abou 'Abdur-Rahman, Mouqbil Ibnou Hadi Al-Waadi'i a dit : (La rébellion contre le dirigeant est une Fitnah et à cause de celle-ci le sang est versé et les musulmans deviennent plus faibles. Même si le dirigeant est Kafir, il faut que les musulmans possèdent suffisamment de force pour l'affronter pour ne pas faire couler le sang des musulmans. […] Dans toute l'histoire d'Ahlous-Sounnah depuis les temps anciens, on remarque qu'ils ne permettent pas de se rebeller contre le dirigeant musulman. Et à notre époque, le fait de se rebeller contre le dirigeant qui est Kafir nécessite que certaines conditions soient respectées. S'il est ignorant, il doit être enseigné. Et cela ne doit pas mener à un mal qui est plus grand, ni à faire couler le sang des musulmans.)[4] Voilà ce qui clarifie la position des Salafs sur cette question et qui démontre que ceux qui opposent cette compréhension ne peuvent pas être qualifiés de Salafis.

Derrière toute appellation religieuse, philosophique ou idéologique, il y a plus que de simples lettres. Ces mots renferment des significations, des concepts, des principes, des fondements, des croyances, des règles qu'on doit connaître et comprendre pour être capable de distinguer et de juger entre ceux-ci de manière scientifique. Si un chercheur se permet de donner une appellation quelconque à un individu ou un groupe, sans tenir compte de sa signification et de ses implications, alors cela signifie qu'il soustrait aux mots leurs sens et leurs significations. Pour comprendre la malhonnêteté et l'injustice de cette division, nous pouvons poser la question suivante : comment la Salafiyyah pourrait-elle être une chose et son contraire? Comment un terme pourrait-il inclure à la fois des rebelles, tueurs terroristes assoiffés de sang, de vengeance et de destruction et des musulmans sur la Sounnah, qui appellent à l'écoute et à l'obéissance des dirigeants musulmans et condamnent le terrorisme? Comment ces deux tendances opposées et contradictoires pourraient-elles découler du même courant? Pourquoi insister à vouloir nommer ces Khawaarijs par une appellation si noble et honorifique, alors que selon leurs propres observations, ces jihadistes sont une petite minorité par rapport aux Salafis qui condamnent le terrorisme.[5] Non seulement les jihadistes sont minoritaires, mais selon ces chercheurs, ils n'existaient pas avant 1980-1990, tandis que la Salafiyyah existe depuis des siècles. Ces chercheurs mentionnent cela très clairement : (On peut esquisser une typologie en distinguant trois formes […] de salafisme depuis le début des

[1] Voir : Sharh Ousoul As-Sounnah de l'Imam Al-Laalakaa-i, (2/180-181)
[2] Voir : Majmou' Al-Fataawa (28/179).
[3] Voir : Majmou' Al-Fataawa (3/391-392).
[4] Voir : Toufatoul-moujib, 'ala as-ilatil-haadiri wal-gharib, p. (227 – 228)
[5] Voir l'article : Le salafisme, un terme qui regroupe plusieurs courants religieux (http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/06/29/01016-20150629ARTFIG00238-le-salafisme-un-terme-qui-regroupe-plusieurs-courants-religieux.php)

années 1990.)[1] (p.15) Plus loin, l'un d'entre eux continue en disant : (Cette mouvance s'est développée dans les années 1980 - même si ses origines remontent au XVIIIe siècle[2] - sur fond de conflit afghan.) Ce que ces pseudos spécialistes du Salafisme affirment au sujet des origines du djihadisme est la même chose que ce qu'ils disent sur les origines du « Salafisme politique réformiste » qui selon eux (a fait son apparition dans les années 1990 en Arabie Saoudite)[3] (p.88). Ces explications démontrent de manière probante que ces mouvements sont des innovations (Bid'ahs) qui sont hérétiques et déviantes et qui n'ont aucun lien avec la réalité de l'Islam ou de la Salafiyyah. La raison de cela étant que ces mouvements sont nouveaux, tandis que la Salafiyyah n'est pas un courant nouveau ni une tendance nouvelle dans l'Islam, mais c'est plutôt une voie qui est l'Islam lui-même, dans toute sa pureté.

Comment ces chercheurs et journalistes peuvent-ils se permettre de salir une si belle appellation en appelant par celle-ci ceux qui opposent certains de ses plus importants fondements? Tout semble indiquer que ce n'est pas un hasard si ces soi-disant chercheurs déforment la réalité et cherchent à tout prix à créer de l'amalgame, des doutes et des soupçons envers les Salafis. Comme dit le proverbe : « Qui veux noyer son chien, prétend qu'il a la rage ». C'est une terrible injustice que de vouloir attribuer à la Salafiyyah les erreurs commises par des Salafis, plusieurs siècles après la mort des Salafs. Que dire alors de celui qui attribue aux Salafs (aux Sahabahs) et à la Salafiyyah (à leur méthodologie), les fautes commises des gens de Bid'ah, comme la secte des Khawaarijs, qui sont des ennemis de la Salafiyyah? Personne n'a le droit aujourd'hui d'accuser la Salafiyyah des péchés commis par certains Salafis, car ces péchés sont interdits par la révélation et les Salafs ont été les premiers à les condamner. Tout comme on ne peut accuser l'Islam des péchés commis par certains musulmans aujourd'hui, car ce qu'ils font contredit la révélation et la voie des Salafs. Il est clair que les ennemis de l'Islam ne cherchent par cette ruse qu'à faire fuir les gens de l'Islam authentique en leur faisant croire qu'il y a un lien entre l'Islam Salafi et le terrorisme Jihadi. Cependant on ne définit pas l'Islam par les paroles et les actes des musulmans, mais par ce qui est établit dans le Qor'an, la Sounnah et l'Ijmaa', c'est-à-dire le consensus des Salafs et des 'Oulamas suivant leur voie.

Le Sheikh Sulaiman Ar-Rouhayli élabore sur ce sujet : (Les Sahabahs du messager d'Allah ﷺ sont la tête des gens de Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah et ils en sont le symbole. Ils sont les Salafs (les prédécesseurs) de la Oummah et l'origine du bien après le messager d'Allah ﷺ. Ceux qui viennent après eux, parmi les musulmans, se mesurent par rapport à eux, car c'est par la balance des Sahabahs du messager d'Allah ﷺ qu'on distingue le vrai de ce qui est faux. Donc celui qui est sur leur 'Aqidah et qui emprunte leur voie et leur méthodologie, alors il fait partie de Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah (des gens de la Sounnah et de l'unité) et des Salafs. Le Sheikh Ibnou Baz dit : *(Les Salafs Salihs sont les Sahabahs et ceux qui suivent leur chemin parmi leurs élèves (les Tabi'ines) et les élèves de leurs élèves (Tabi' At-Tabi'ines), parmi les Hanafiyyahs, les Malikiyyahs, les Shaafi'iyyahs et les Hanaabilahs, (les savants des quatre grandes écoles de Fiqh) et bien d'autres, parmi ceux qui ont suivi la vérité et qui se sont accrochés au Livre Puissant et à la Sounnah purifiée ; et ce dans la question du Tawhid, des Noms et des attributs Divins et dans toutes les affaires de*

---

[1] Rougier, B. (2015). *Qu'est-ce que le salafisme?* Presses Universitaires de France.

[2] Ils font ici allusion à la Da'wah du Sheikh Mohammad Ibn 'Abdul-Wahaab, qu'ils appellent « Wahhabite » et qu'ils considèrent comme étant l'origine de la Da'wah Salafiyyah. Or, Mohammad Ibn 'Abdul-Wahhaab n'est qu'un parmi les Imams de la Salafiyyah parmi les Savants de l'Islam et il est bien connue que la Salafiyyah lui est antérieure, alors comment la soi-disant « Wahhaabiyyah » pourrait-elle être son origine?

[3] Rougier, B. (2015). *Qu'est-ce que le salafisme?* Presses Universitaires de France.

la religion). Les Salafis, les gens de la Sounnah et de la Jamaa'ah, ne sont pas définis par le suivi d'une personne quelconque en particulier, que ce soit parmi ceux qui ont vécu plus tôt ou plus tard historiquement. Mais ils ne font que prendre du Qor'an et de la Sounnah, selon la compréhension des Sahabahs du messager d'Allah ﷺ. Tout ce sur quoi les Salafs Salihs ont été d'accord, il est obligatoire de le prendre, que ce soit dans la 'Aqidah, l'adoration, les règles ou la compréhension. Tandis que ce sur quoi les Salafs ont divergé, il est obligatoire de l'analyser et d'adopter la position qui est plus près de la vérité. Ce sur quoi les Salafs ont divergé, parmi les règles de la religion, la compréhension des textes du Qor'an et de la Sounnah, il est obligatoire de l'analyser et d'adopter la position qui est plus près de la vérité, selon les principes religieux connus à ce sujet. Cependant, les sujets sur lesquels les Salafs n'ont pas parlé, dans ce cas l'obligation est de retourner aux grands 'Oulamas, ceux qui suivent le chemin des Salafs Salihs. La compréhension du Qor'an et de la Sounnah ne sort donc pas de ces trois situations : **Première situation :** Lorsque les Sahabahs ont tous été d'accord sur une chose, il n'est pas permis au musulman qui croit en Allah et au Jour Dernier de contredire leur compréhension. Car la Oummah ne peut être d'accord sur l'égarement. Ce sur quoi les Sahabahs ont été d'accord est donc la vérité claire et ce qui le contredit est l'égarement évident. **Deuxième situation :** Lorsque les Salafs divergent entre eux sur la compréhension d'un verset ou la compréhension d'un Hadith et qu'ils ont deux ou trois positions différentes, il est obligatoire pour nous d'analyser et d'adopter la position qui est plus près de la vérité. **Troisième situation :** Lorsque nous ne trouvons pas de parole des Salafs au sujet d'une question quelconque, alors l'obligation pour nous est de revenir aux grands 'Oulamas qui ont été connus pour leur suivi du chemin des Salafs Salihs.)[1] (p.8-10) Voilà pourquoi la plupart des démarches et conclusions des recherches sociologiques faites par les chercheurs occidentaux (et ceux qui les suivent aveuglement parmi les gens de Bid'ah) au sujet de la Salafiyyah sont erronées et contradictoires.

Une méthode des chercheurs et des journalistes pour semer la confusion chez les gens au sujet de la Salafiyyah et des Salafis consiste à mentir à leur sujet en leur attribuant des choses sans aucune preuve et en faisant des affirmations gratuites. Tandis que parfois c'est par omission qu'ils mentent, en négligeant de mentionner des informations fondamentales qui permettraient de remettre certaines choses en perspective dans la compréhension de l'Islam et de la Salafiyyah. Plusieurs chercheurs parlent du salafisme littéraliste, hélas, ils n'expliquent jamais ce qu'ils veulent dire par le mot littéraliste. Généralement, le terme littéraliste est employé par opposition aux termes : déformé, inexact, allégorique, métaphorique, figuré, symbolique etc. Alors que veulent-ils insinuer par cela? Pourquoi voudraient-ils que les musulmans comprennent le Qor'an et la Sounnah autrement que littéralement? Ne savent-ils pas que la compréhension des textes de la religion musulmane est régie par des règles et des principes claires, dont on retrouve les explications dans les livres de Ousoul Al-Fiqh, Ousoul At-Tafsir et de Al-Qawaa'id Al-Fiqhiyyah, que les savants maitrisent parfaitement. Il existe d'autres exemples d'accusations qu'ils lancent contre les soi-disant « Salafistes littéralistes », par exemple : (C'est de cette branche si peu éclairée du salafisme qu'a surgi dans les années 1970 le terrorisme jihadiste, avec les Takfir, des sunnites qui se considèrent - eux aussi - comme les seuls vrais musulmans et cherchent à créer le premier État islamique « authentique ». En 1992, les Groupes islamiques armés (GIA) algériens viendront grossir les rangs de cette soldatesque fanatique, requinquée aujourd'hui par les groupes salafistes de prédication et de

[1] Rahayli, S. (2016/1436). Ousou ahlis-sounnah hidaayah wa amaan. Dar al-miraath an-nabawi.

combat algériens et surtout Al-Qaeda.)[1] Voilà comment certaines personnes se permettent de propager, sans aucun scrupule, des mensonges éhontés. Les savants de la Salafiyyah sont ceux qui ont été les plus grandes causes dans la lutte contre ces groupes de Khawarijs et leurs Fatwas témoignent de cette grande lutte. Les Salafis sont les premiers à critiquer le Takfir sans preuve ni connaissance à la manière des Khawarijs, alors comment pourraient-ils faire le Takfir des Sunnites? Il n'existe pas un seul savant Salafi qui n'a pas condamné les groupes extrémistes comme le GIA, Al-Qa'idah, Da'ish et ses semblables. Ces groupes ont tous contredit les principes de la Salafiyyah alors comment pourraient-ils surgir de la Salafiyyah?

Ces chercheurs tentent parfois de montrer que les Salafis, sont trop méticuleux dans l'application de la Sounnah et se mettent à énumérer de longues séries de verdicts religieux et d'interdits[2] sur toutes sortes de questions de la vie quotidienne pour prouver leur « littéralisme ». Ils présentent la chose comme si les Salafis avaient eux-mêmes inventé ces pratiques religieuses à notre époque. Or, ce sont des préceptes qui existent dans les textes religieux depuis les origines de l'Islam et que les musulmans, de toute école de Fiqh confondue, mettent en pratique, pour obtenir la grâce d'Allah. Un autre exemple de mensonges par omission, est qu'ils mentionnent des savants de l'Islam qui sont des références pour les Salafis, comme l'Imam Ahmad Ibn Hanbal, l'Imam Ahmad Ibn Taymiyyah, l'Imam Mohammad Ibn 'Abdul-Wahhaab et le Madh-hab Hanbali, qu'ils accusent d'être « littéralistes », comme si les autres Imams ne l'étaient pas, comme s'ils avaient inventé quelque chose de nouveau dans la religion ou comme s'ils auraient contredit les autres Imams de Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah. Or, la vérité est que ce n'est pas du tout le cas, parce que premièrement, les Imams de Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah sont tous d'accord entre eux sur tous les fondements des Salafs et pas seulement l'Imam Ahmad Ibn Hanbal, l'Imam Ahmad Ibn Taymiyyah, l'Imam Mohammad Ibn 'Abdul-Wahhaab et deuxièmement, les Salafis respectent tous les grands savants de l'Islam et tous les grands Imams des trois premiers siècles, incluant les quatre Imams des célèbres Madhaahibs des gens de la Sounnah, ainsi que de nombreux grands savants des premiers siècles. Ils sont tous pour eux des Imams de la Salafiyyah et des références dans la religion. Parmi ceux-ci *: l'Imam Malik Ibn Anas (94H), Az-Zouhri (124H), Yahya Ibnou Sa'id Al-Ansari, (143H) Al-Awzaa'i (157H), Abdullah Ibnoul-Moubaarak (181H), Yahya Ibnou Sa'id Al-Qattaan (198H), 'Abdur-Rahman Ibn Mahdi (198H), Mohammad Ibnou Idris Ash-Shaafi'i (204H), Yahya Ibnou Yahya At-Tamimi (226H), 'Ali Ibnou 'Abdillah Ibn Ja'far Al-Madiini (224H), Yahya Ibnou Ma'in (203H), Abou Bakr Ibnou Abi Shaybah (235H), Is-haaq Ibnou Ibraahim Ibnou Raahouyah (238H), Mohammad Ibn Isma'il Al-Boukhari (256H), Mouslim Ibnoul-Hajjaaj Al-Qoushayri (261H), Abou Zour'ah 'Oubaidillah Ibn 'Abdul-Karim Ar-Raazi (264H), Abou Abou Haatim Mohammad Ibn Idris Ar-Raazi (275H), Abou Daoud Ibnou Soulayman Ibnoul-Ash-'ath As-Sijistaani (275H), Mohammad Ibnou Yazid Ibnou Maajah (275H), Abou 'Issa Mohammad Ibnou 'Issa At-Tirmidhi (279H), Outhman Ibnou Sa'id Ad-Daarimi (280H), Abou 'Abdillah Mohammad Ibn Nasr Al-Marouzi (294H), Abou 'Abdur-Rahman Ahmad Ibn Shou'ayb An-Nasaa-i (303H), Abou Bakr Mohammad Ibn Ishaaq Ibnou Khouzaymah (311H), Mohammad Ibnou Jarir At-Tabari (310H), At-Tahaawi (321H), Ibn Abi Hatim (327H), Al-Aajourri (360H), Ibn Battah (387H), Mohammad Ibn Ishaaq Ibnou Mindah (395H), Ibnou Abi Zamanain (399H) Abou 'Abdillah Al-Hakim (405H), Al-Laalakaa-i (416H), Ibn 'Abdil-Barr (463H), Ibn Qoudaamah (620H)*, pour ne citer que ceux-là. Ce n'est là qu'une petite liste, car il y a dans l'histoire musulmane des milliers de grands Imams Salafis. Et nous comprenons déjà avec cette courte liste, que la Salafiyyah est

[1] http://www.lexpress.fr/actualite/societe/religion/la-strategie-des-salafistes_489383.html
[2] http://www.lepoint.fr/societe/salafisme-ce-que-la-science-religieuse-interdit-18-09-2016-2069309_23.php

la voie de l'Islam authentique. Car ces Imams Salafis sont ceux qui nous ont transmis la religion après les Sahabahs et les Tabi'ines. Et c'est ce qui nous permet de comprendre que la Salafiyyah n'est pas une simple tendance suivie par quelques jeunes de banlieues qui redécouvrent l'Islam à notre époque, contrairement à ce que ces chercheurs veulent faire croire. Mais c'est une voie très ancienne qui est plus solide que les montagnes, car c'est l'Islam des Salafs.

Un autre point très important à comprendre au sujet de la Salafiyyah est qu'il ne suffit pas de se dire Salafi pour l'être réellement. Tout comme il n'est pas suffisant de se dire musulman pour l'être réellement. La Salafiyyah est basée sur des principes et des fondements sur lesquels tous les Imams de l'Islam ont établi un consensus. Par conséquent, il n'est pas possible pour quelqu'un de se dire Salafi tout en rejetant un des fondements de la Salafiyyah. Le Sheikh 'Abdullah Al-Boukhari explique dans son livre *Maa hiya as-salafiyyah* (*Qu'est-ce que la Salafiyyah?*) : (Ce n'est pas tous ceux qui disent être sur la Salafiyyah qui sont véridiques dans leur prétention. (Je dis cela), Ô mes amis, non pas pour restreindre (la Salafiyyah) … Non! Par Allah... Mais cette prétention nécessite des preuves claires; comme la mise en pratique de ce que cette grande et noble appellation indique, ainsi que le fait de suivre la voie droite. Puisque nous lisons et nous entendons des gens qui souscrivent – de manière fausse et blasphématoire – à la Salafiyyah, alors qu'il est en opposition avec celle-ci, tant dans sa voie et sa méthodologie, que dans ses fondements et les principes qui en découlent[1]. Et parmi les choses les plus étonnantes, il y a l'emploi, de la part de certains faussaires, de certains noms dans le but d'égarer et de salir l'image de cette noble appellation. Par exemple : La Salafiyyah Jihadiyyah, la Salafiyyah scientifique, la Salafiyyah pour la Da'wah et le combat… et ainsi de suite… suivant les desseins des gens de la passion et de Bid'ah pas à pas.)[2] (p.49-50)

Puis le Sheikh explique un peu plus en détail en citant un exemple très bénéfique sur ce sujet : (Vous savez probablement ce qui s'est produit dans la ville bénie (la ville de Makkah), qu'Allah l'honore, au début du quatorzième siècle de la Hijrah, lors de la rébellion d'un groupe de Khawarijs qui se permirent de porter atteinte à la sacralité de la Maison d'Allah (la mosquée de l'honorable Ka'bah) durant un nombre de jours et ce groupe de Khawarijs s'est nommé – de manière fausse et blasphématoire – « Salafis »! Parmi ce que notre Sheikh Mohammad Amaan Al-Jaami a écrit en cette occasion dans le magazine de l'Université Islamique[3] alors qu'il était son éditeur en chef. Il dit : (Le premier Adhaan après l'évènement fut l'annonce que la Fitnah était enfin terminée, incluant tout ce qu'elle avait apporté comme tristesse, tourment et douleur, qui a été remplacé par la réjouissance et le bonheur. La réjouissance vis-à-vis de la grâce d'Allah, c'est-à-dire la grâce d'avoir été capable de purifier la mosquée pure, de ce qui venait de s'y produire de la part des faibles d'esprit qui avaient suivi Jouhayman. Et il y a une chose très importante qu'il faut renoter. Et cette chose est la suivante : Ces jeunes idiots se sont certes appelés eux-mêmes « Salafis »! Comme est grave la parole qui sort de leur bouche, ce qu'ils disent n'est que mensonge. Le fait qu'ils se donnent à eux-mêmes cette appellation ne sort pas d'une des deux choses suivantes : 1-Soit ils ne connaissent pas la vraie compréhension de la Salafiyyah et leur utilisation de ce terme est le résultat d'une ignorance qui pourrait être double. 2-Soit ils ont voulu la tromperie et l'égarement, et leur emploi de ce terme est donc le résultat d'une mauvaise intention pour changer l'image de ce nom bien-aimé qui signifie la

---

[1] Par exemple Tariq Ramadan qui prétend parfois être salafiste réformiste, alors qu'il a contredit pratiquement tous les fondements de la Salafiyyah.

[2] Al-Boukhari, A. (2012/1433). *Maa hiya as-salafiyyah* (*Qu'est-ce que la Salafiyyah?*). Dar Al-Istiqaamah.

[3] Le magazine de l'université Islamique de Madinah, no.45, 12/1400.

première génération de cette Oummah et ceux qui les ont suivis. Que le noble lecteur sache que les adeptes de Jouhayman ne sont pas Salafis et ils ne possèdent pas l'aptitude pour faire la Da'wah. Ce ne sont que de « prétendus » Salafis, des gens qui veulent se faire passer pour des Salafis (Moutasallifoun), qui prétendent appeler à l'Islam, alors qu'ils sont loin de l'Islam, et encore plus de la Da'wah.)[1] Fin de la citation.

Le Sheikh 'Abdullah Adh-Dhoufairi dit à ce sujet : (Celui qui prétend suivre la Salafiyyah, sa voie, son chemin, sa méthodologie, tandis qu'il contredit ce que suivaient les Salafs, alors sa prétention est renvoyée contre lui et la Salafiyyah est aussi innocente de lui que le loup est innocent du sang de Youssouf. Et les prétentions demeurent des prétentions tant qu'on n'a pas établi de preuves claires à leur sujet. Et Allah a établi une preuve claire et une évidence véridique à l'appartenance à la voie de la vérité : qui est le fait de suivre la voie du messager ﷺ et la voie des successeurs bien-guidés et des Salafs de cette Oummah, car Allah a dit :

(قُلْ هَـذِهِ سَبِيلِي أَدْعُو إِلَى اللّهِ عَلَى بَصِيرَةٍ أَنَاْ وَمَنِ اتَّبَعَنِي وَسُبْحَانَ اللّهِ وَمَا أَنَاْ مِنَ الْمُشْرِكِينَ)

(Dis: ‹ Voici ma voie, j'appelle les gens [à la religion] d'Allah, moi et ceux qui me suivent, nous basant sur une preuve évidente. Gloire à Allah! Et je ne suis point du nombre des Moushrikines.) Youssouf : 108.

Et la Sounnah a clarifié l'aspect global de la voie, comme nous l'avons expliqué à partir des Hadiths et des narrations mentionnés dans ce livre. Notre Sheikh, le savant Salih Al-Fawzan, qu'Allah le préserve, dit : *(Toute personne qui prétend être sur la Salafiyyah n'est pas nécessairement Salafi. Des gens ignorants ont prétendu être sur la Salafiyyah alors qu'ils ne connaissaient pas le Manhaj des Salafs. Des gens destructeurs ont prétendu être sur la Salafiyyah alors qu'ils suivent la voie des Khawarijs en répandant le sang et en semant le désordre sur terre. Des gens se réclamant de la science ont prétendu être sur la Salafiyyah alors qu'ils n'avaient pas pris la science des savants. Ils l'ont plutôt prise dans les livres et à travers des lectures, en mémorisant des textes sans compréhension.* Allah dit :

(وَالسَّابِقُونَ الأَوَّلُونَ مِنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالأَنصَارِ وَالَّذِينَ اتَّبَعُوهُم بِإِحْسَانٍ)

(Les tout premiers [croyants] parmi les Mouhaajirines et les Ansars et ceux qui les ont suivis de la meilleure manière.) *At-Tawbah : 100.*

C'est-à-dire : à la perfection. Et cela ne peut être possible qu'avec la science et l'action selon leur méthodologie.).)[2] (p.210-211)

Le Sheikh Sulaiman Ar-Rouhayli explique également ce sujet : (Celui parmi les gens qui prétend qu'il est du nombre des gens de la Sounnah ou qu'il est Salafi, alors il faut voir. Si ses actions concordent avec sa parole alors il est du nombre des gens de la Sounnah et il fait partie de ceux qui suivent les Salafs, peu importe le lieu; Makkah, Al-Madinah, la péninsule arabe, le Koweït ou Bahreïn ou l'Égypte ou la Syrie ou l'Afrique. La considération est donnée au suivi de la méthodologie des gens de la Sounnah wal-Jamaa'ah. Tandis que celui dont les

---

[1] Al-Boukhari, A. (2012/1433). *Maa hiya as-salafiyyah* (*Qu'est-ce que la Salafiyyah?*). Dar Al-Istiqaamah.
[2] Dhoufairi, A. (2015/1436). Ta'rif al-khalaf bihaqiqati manhaj as-salaf. Dar al-miraath an-nabawi.

actes contredisent les paroles, alors sa parole est rejetée. Et si la Salafiyyah est attribuée à une personne, alors nous regardons, et si la 'Aqidah de cette personne correspond à ce que suivait les Salafs, nous conclurons alors que cette personne fait partie des gens de la Sounnah wal-Jamaa'ah. Ce sera alors une vraie affiliation à la Salafiyyah. Cependant ce serait une grave erreur et un grand égarement que d'attribuer à la Salafiyyah le nom de cette personne. On n'attribue pas à la Salafiyyah le nom de quelqu'un, puisqu'elle n'est rien d'autre que la religion de l'Islam. Ceux qui donnent à la Salafiyyah des noms de personnes[1] ont pour but de faire fuir les gens de la méthodologie de Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah, la méthodologie des Salafs As-Salihs, qui contient tout le bien. Ou bien ils veulent par cela diviser le rang qui doit obligatoirement être réuni. Donc parmi les signes de Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah, il y a qu'ils ne se réfèrent pas à eux-mêmes par le nom d'un individu quelconque, car ce sur quoi se tiennent Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah ne s'est jamais interrompu depuis qu'Allah a envoyé Mohammad ﷺ jusqu'à nos jours. Cela signifie que tout ce qui contredit Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah n'existait pas à un certain moment de l'histoire de l'Islam et doit nécessairement être une invention dans la religion, inconnue des musulmans dans une certaine époque de l'histoire des musulmans. Tandis que ce que suivent Ahous-Sounnah wal-Jamaa'ah se trouve de manière perpétuelle et incessante depuis la venue du prophète ﷺ jusqu'à nos jours.)[2] (p.10-11)

Le Sheikh Sulaiman Ar-Rouhayli dit aussi : (Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah sont appelés « Salafis » mais il est important de noter une chose : c'est que nous devons considérer les réalités et pas les noms seulement. Le nom n'est pas une imposition obligatoire. Si certains musulmans dans une société quelconque sont touchés par des préjudices du fait qu'ils se nomment Salafis, alors ils ne sont pas obligés de se nommer par ce nom. Car l'important est de respecter les réalités et pas les noms uniquement. Un exemple de cela serait : nos frères qui sont maintenant en Europe et qui subissent des préjudices lorsqu'ils se disent Salafis, à cause des Takfiris qui ont sali[3] le nom des Salafis.)[4] (p.12)

---

[1] Plusieurs égarés utilisent les noms de certains savants Salafis pour désigner la Salafiyyah dans le but de donner l'impression qu'il s'agit d'une secte créée par ces savants et non l'Islam authentique. Ils veulent par cela stigmatiser la Salafiyyah et faire fuir les gens qui ne possède que peu de science et de discernement. Ex. Avec le nom du savant **Sheikh Mohammad Ibn 'Abdul-Wahhaab**, ils ont inventé le terme **« Al-Wahhaabiyyah »**. Avec le nom du savant **Sheikh Mohammad Amaan Al-Jaami**, ils ont inventé le terme **« Al-Jaamiyyah »**. Avec le nom du savant **Sheikh Rabii' Ibn Haadi Al-Madkhali**, ils ont inventé le terme **« Al-Madkhaliyyah »**. Ces savants n'ont jamais appelé à rien d'autres qu'à suivre la voie des Salafs et ils sont tous sur la 'Aqidah de Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah. Ils n'ont rien amené de nouveau dans la religion. Mais étant donné qu'ils ont réfuté diverses fausses croyances et pratiques hérétiques auxquelles souscrivent les adeptes des sectes Soufistes Ash'arites ou des sectes Shi-ites Rafidites ou des sectes Kharijites dont découlent plusieurs groupes contemporains, comme les Ikhwans, Les Sourouris, Al-Qa'idah et autres semblables, ils se sont faits de nombreux ennemis. C'est pourquoi la plupart de ceux qui utilisent ces surnoms pour désigner la Salafiyyah sont soit des Soufis Ash'aris, soit des Shi'iahs Rafidahs, soit des Takfiris Jihadis sur la voie des Khawarijs, soit des Hizbis sur la voie des groupes islamistes politiques, soit des laïques qui sont ignorants des enseignements de la Sounnah et la Shari'ah. Puis les journalistes et les chercheurs occidentaux ont repris ces appellations pour créer plus de confusion, de division et de zizanie. Lorsqu'un musulman Salafi réfute l'adoration des morts et des tombes, et qu'il affirme les attributs d'Allah sans déformer leurs sens, et qu'ils condamnent les sectes et les Bid'ahs; il est qualifié de « Wahhaabi ». Lorsqu'un Salafi réfute le terrorisme et le Jihad détourné de son sens, et qu'il condamne les coups d'états, les révoltes et les manifestions contre les dirigeants et qu'il dénonce les groupes et les parties qui contredisent la croyance des Salafs et divisent les musulmans et qu'il met en garde contre les Moubtadi'ahs et ceux qui s'allient aux Moubtadi'ahs; il est qualifié de « Jaami » ou de « Madkhali »!

[2] Rahayli, S. (2016/1436). Ousou ahlis-sounnah hidaayah wa amaan. Dar al-miraath an-nabawi.

[3] Bien entendu, les Salafis qui ont la capacité de clarifier la réalité de la Salafiyyah ont la responsabilité d'expliquer aux musulmans et aux Kouffars, que les terroristes Takfiris Jihadis ne sont pas de Salafis et que leurs actes de terreur et de destruction ne font que contredire les purs enseignements de la Shari'ah de l'Islam et du Jihad authentique en Islam. Nous ne devons pas abandonner cette noble appellation aux Khawarijs, plutôt nous avons le devoir de défendre l'honneur et l'intégrité de nos Salafs.

[4] Rahayli, S. (2016/1436). Ousou ahlis-sounnah hidaayah wa amaan. Dar al-miraath an-nabawi.

Il dit également : (Il est très malheureux qu'on impute, à notre époque, aux gens de la Sounnah wal-Jamaa'ah, ce dont ils sont innocents. On leur associe également des gens qui prétendent qu'ils sont de Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah et peuvent même se dire Salafis, mais qui ne suivent pas la méthodologie des Salafs As-Salihs. Ils font donc du tort à la méthodologie des gens de la Sounnah wal-Jamaa'ah et des Salafs As-Salihs, parce que les gens jugent ensuite la méthodologie des gens de la Sounnah wal-Jamaa'ah et des Salafs As-Salihs en se basant sur eux du fait qu'ils se prétendent Salafis. Mais leurs actes ne respectent pas leurs paroles. Il existe aussi des groupes déviants qui prétendent appartenir aux gens de la Sounnah wal-Jamaa'ah et qui prennent leurs fondements des gens de la Sounnah wal-Jamaa'ah, mais qui ne font que faire du mal aux musulmans en particulier et aux gens en général. Ce qui a fait fuir beaucoup de gens de la méthodologie des Salafs et de ce que suivaient les Sahabahs du messager d'Allah ﷺ, parce qu'ils pensent que ce que font ces groupes est basé sur ce que les Sahabahs du messager d'Allah ﷺ suivaient. Nous devons donc faire connaître les fondements du Manhaj des Salafs pour réfuter ceux qui attaquent Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah et qui prétendent qu'ils sont la cause des tribulations qui sont présentes sur terre actuellement. Et je jure par Allah! Je jure par Allah! Je jure par Allah! Que les gens de la Sounnah, ce sont ceux qui représentent une sécurité réelle et véridique contre le mal qui se produit, que ce soit dans les pays musulmans ou les pays non musulmans.)[1] (p.28-29)

Ce que ces savants mentionnent dévoile encore une autre des méthodes employées pour salir l'image de la Salafiyyah. Ils citent pour justifier leurs fausses théories des personnages déviants (connus ou non) et de groupes égarés qu'ils qualifient de salafistes alors qu'ils sont en réalité des opposants de la Salafiyyah ou des gens qui se réclament ouvertement des groupes des Khawaarijs et de Hizbiyyines. Dans la première annexe de son livre intitulé « biographies de quelques acteurs salafistes en occident » (p.213), S. Amghar énumère une série de personnes qu'il présente comme étant Salafis et dans laquelle il mentionne les individus suivants : Ali Tamimi, Bilal Philips, Mustapha Kastit, Anjem Choudary, Anwar Al-Awlaki, Pierre Vogel et un proche de Abu Hamza Al-Misri et de 'Omar Al-Bakri.[2] Ces individus ne sont pas des Salafis. Ils représentent un mélange de Hizbis, de Sourouris, de Takfiris, de Jihadis et d'Ikhwans. Un autre chercheur du nom de D. Commings[3], cite d'autres noms : Safar Al-Hawaali, Salman Al-'Awdah, 'A-id Al-Qarni, Mohammad Sourour, 'Abdur-Rahman 'Abdul-Khaliq, qui sont de la branche des Ikhwans de l'Arabie Saoudite (As-Sourouriyyah) et ne sont pas du tout des Salafis. Ce dernier va jusqu'à décrire comme étant à l'origine de certains « courants » Salafistes des gens comme : Hassan Al-Banna, Sayyid Qoutb, Aboul-A'laa Al-Mawdoudi, Jamaloud-Din Al-Afghani, Mohammad 'Abdouh. Puis d'autres citent des membres de la secte des Khawarijs comme étant des Salafis : 'Abdullah 'Azzam, Az-Zawaahiri, Abou Qataadah, Abou Mohammad Al-Maqdisi et des groupes comme les Ikhwaans, Al-Qa'idah, Jaysh An-Nousrah, Da'ish et Hizbout-Tahrir, le GIA, le FIS etc. Ou ils citent des gens comme Abou Ishaq Al-Houwayni, Mohammad Hassaan, Mohammad Houssain Ya'qoub, Nabil Al-'Awadi et d'autres comme exemple de « salafistes politiques », alors qu'ils ne sont pas du tout Salafis. Et ils citent également les fidèles de ces individus parmi les prêcheurs francophones qui attaquent sans cesse les Salafis, et les nomment Salafis eux aussi, comme : Nader Abou Anas, Rashid Abou Houdhaifah de Brest, et qui ne sont pas des Salafis. Parfois ce sont les journalistes, auteurs d'articles de magazines et de sites internet qui,

[1] Rahayli, S. (2016/1436). Ousou ahlis-sounnah hidaayah wa amaan. Dar al-miraath an-nabawi.
[2] Amghar, S. (2011). *Le salafisme d'aujourd'hui: mouvements sectaires en Occident*. Michalon. Voir Annexe 1.
[3] Rougier, B. (2015). *Qu'est-ce que le salafisme?* Presses Universitaires de France.

à la suite d'attaques terroristes ou d'attentats, décrivent les auteurs de ces actes comme étant « Salafistes ». Cette méthode est plus que malhonnête et il n'y a pas de doute, que cela a pour but de salir l'image de la Salafiyyah.

Cela dit, tous les groupes contemporains qui sont apparus dans les siècles derniers – que les journalistes et chercheurs qualifient de Salafistes « Jihadistes » ou « politiques » ou « révolutionnaires » ou « réformistes » – ne sont que des manifestations des croyances de différentes sectes d'égarement que les Salafs ont combattu à leur époque. Les frères musulmans (Al-Ikhwan Al-Mouslimoun), qui sont d'ailleurs à l'origine de tous les groupes Jihadistes extrémistes qui existent aujourd'hui, regroupent en leur sein, toutes les tendances et toutes les sectes imaginables, pour la simple raison que ce n'est pas un groupe religieux ayant un objectif religieux, mais c'est un parti principalement politique avec des objectifs principalement politiques. Il existe de nombreux livres de l'époque des Salafs qui traitent de la 'Aqidah des Salafs et qui clarifient leurs fondements et de nombreux savants contemporains ont enseigné ces livres pour clarifier ces fondements. Celui qui est sincère dans sa quête et sa recherche de la vérité sur la Salafiyyah peut retourner à leurs écrits et consulter leurs réfutations des sectes d'égarement. Hélas, la plupart de ces chercheurs ne se réfèrent que très rarement aux ouvrages des savants Salafis, et préfèrent poser des questions à des gens qui n'ont pas de savoir.

Les plus importants fondements mentionnés par les Salafs sont les questions reliées à la croyance. Au fur et à mesure que de nouvelles croyances hérétiques ont fait leur apparition parmi les musulmans, les Salafs réfutaient ces Bid'ahs et les détruisaient par les preuves du Qor'an et de la Sounnah. C'est ainsi qu'ils ont réfuté les sectes des Khawarijs, des Rafidahs, des Qadariyyahs, des Jahmiyyahs, des Mourji-ahs, des Mou'tazilahs, des Asha'irahs, des Soufiyyahs etc. Chacune de ces sectes d'égarement a contredit un ou plusieurs des fondements de la croyance des Salafs et ont inventé des Bid'ahs dans la religion. Certains ont donc dévié dans la foi en Allah et ses noms et ses attributs, d'autres ont dévié par rapport à la définition de la foi, d'autre au sujet de la prédestination, d'autres au sujet du Takfir en déclarant mécréant le musulman qui commet un péché capital, d'autres ont dévié par rapport aux questions politiques et ont rejeté l'écoute et l'obéissance du dirigeant musulman qui commet des péchés[1], d'autres ont dévié vis-à-vis du respect que méritent les Sahabahs, et du statut de la famille du prophète, d'autres ont dévié au sujet de l'adoration et des pratiques religieuses. Sur chacun de ces points (et d'autres non mentionnés ici) les Imams des Salafs ont été tous d'accord, siècle après siècle, génération après génération, pour défendre la position des Salafs et réfuter les innovations des gens de Bid'ah et de passion. Ils ont été très strictes dans l'avertissement et la mise en garde vis-à-vis des gens qui appellent à la Bid'ah, et à des croyances et des idées qui opposent le Qor'an et la Sounnah. Les savants parmi les Salafs ont écrit des livres pour réfuter ces gens de Bid'ah et pour clarifier leur égarement. Voici quelques exemples de ces livres :

As-Sounnah: par l'Imam Mohammad Al-Waaqidi (208).

Al-Imaan : par l'Imam Abi 'Oubaid Al-Qaasim Ibn Salam (224).

Ar-Radd 'alal-Jahmiyyah : par le Sheikh de l'Imam Al-Boukhari, l'Imam Nou'aim Ibn Hammaad Al-Khouzaa'i. (229).

[1] Les preuves à ce sujet seront citées au chapitre 3 In sha Allah.

As-Sifaat war-Radd 'alal-Jahmiyyah : par un autre Sheikh de l'Imam Al-Boukhari : l'Imam 'Abdoullah Ibn Mohammad Al-Jou'fi (229).

As-Sounnah : par l'Imam Ibn Abi Shaibah (235).

Ar-Radd 'alal-Jahmiyyah : par l'Imam 'Abdoul-'Aziz Al-Kinaani (240).

Al-Haidah fir-Radd 'alal-Jahmiyyah : Par Al-Kinaani aussi.

Ar-Radd 'alaz-Zanaadiqah wal-Jahmiyyah : par l'Imam Ahmad Ibn Hanbal (241)

As-Sounnah ou Ousoul-As-Sounnah : par Ahmad Ibn Hanbal aussi.

Ar-Radd 'alal-Jahmiyyah: par L'Imam Mohammad Ibn Aslam At-Tousi (242).

Al-Istiqaamah fir-Radd 'ala Ahlil-Bida': par L'Imam Khoushish Ibn Asram An-Nasaa'I (253).

Ar-Radd 'alal-Jahmiyyah: par l'Imam Al-Boukhari (256).

As-Sounnah war-Radd 'alal-Jahmiyyah: par l'Imam Al-Athram (261), compagnon de l'Imam Ahmad.

As-Sounnah ou 'Aqidatou Ahmad Ibn Hanbal: Par l'Imam Al-Mouzani (264), compagnon de l'Imam Ash-Shaafi'i.

As-Sounnah: par L'Imam Hanbal Ibn Ishaaq (273).

As-Sounnah: par l'Imam Abou Daoud As-Sajistaani (275)

Ar-Radd 'alal-Jahmiyyah: par L'Imam 'Outhmaan Ibn Sa'iid Ad-Daarimi (276).

Al-Ikhtilaaf fil-Lafdh war-Radd 'alal-Jahmiyyah: par l'Imam Ibn Qoutaybah (276).

As-Sounnah: par l'Imam Harb Ibn Isma'il Al-Karmaani (280).

As-Sounnah: par l'Imam Ibn Abi 'Aasim (287).

As-Sounnah: par l'Imam Abdoullah Ibn Ahmad Ibn Hambal (290).

As-Sounnah: par l'Imam Mohammad Ibn Nasr Al-Marwazi (294)

As-Sounnah: par L'Imam Hakam Ibn Ma'bad Al-Khouzaa'I (295).

At-Tawhid: par l'Imam Ibn Khouzaymah (311).

As-Sounnah: aussi par Ibn Khouzaymah.

As-Sounnah : par l'Imam Abou Bakr Al-Khallaal (311).

Ar-Radd 'alal-Jahmiyyah : par l'Imam 'Abdour-Rahmaan ibn Abi Haatim (327).

As-Sounnah : aussi par Ibn Abi Haatim.

Sharhous-Sounnah: par l'Imam Al-Barbahaari (329).

Al-Asma'ou was-Sifaat: par l'Imam Abou Bakr Ahmad Ibn Ishaaq As-Sibghi (342).

Ar-Radd 'ala man qaal Al-Qor'an Makhlouq: par l'Imam Ahmad Ibn Soulaiman An-Najjaad (348).

Sounnah: par l'Imam Abi Ahmad Al-'Assaal (349).

Ar-Radd 'alal-Moukhaalifine minal-Qadariyyah wal-Jahmiyyah war-Rafidah: par l'Imam Mouhaarib Ibn Mohammad Al-Mouhaaribi (359).

As-Sounnah: par l'Imam Abil-Qaasim At-Tabaraani (360).

As-Sounnah: par l'Imam Abi Ahmad Al-Qassaab (360).

Ash-Shari'ah: par l'Imam Abou Bakr Mohammad Ibnoul-Housain Al-Aajourri (360).

As-Sounnah: par l'Imam Aboush-Sheikh Al-Asbahaani (369).

As-Sounnah: par l'Imam Ibn Abi Zayd Al-Qayrawaani (386).

Al-Ibaanah 'an Shari'atil-Firqatin-Naajiyah wa moujaanabatil-Firqatil-Madhmoumah: Par l'Imam Ibn Battah Al-'Akbari (387).

Ar-Radd 'alal-Jahmiyyah: par l'Imam Mohammad Ibn Ishaaq Ibn Mindah (395)

As-Sounnah: aussi par Ibn Mindah.

Sharhous-Sounnah : Par l'Imam Ibn Abi Zamanain (399).

Sharh Ousoul I'tiqaad Ahlis-Sounnati wal-Jamaa'ah : par l'Imam Aboul-Qaasim Hibatoullah Ibnoul-Housain Al-Laalakaa'i (412).

As-Sounnah: par l'Imam Abou 'Omar At-Talamanki (429).

As-Sounnah: par l'Imam Abou Nou'aim Al-Asbahaani (430).

As-Sounnah: par l'Imam Abi Dharr Al-Harawi (430).

Al-Ibaanah: aussi par Al-Harawi.

As-Sounnah: par l'Imam Abou Mohammad Al-Khallal (439).

Ar-Radd 'ala man Ankara-Al-Harfa was-Saouwt: par l'Imam Abou Nasr As-Sajzi (444).

Al-Ibaanah: aussi par As-Sajzi.

As-Sounnah wa'tiqaad as-salaf : par l'Imam Abou 'Outhmaan As-Saabouni (449).

Al-Asma'ou was-Sifaat: par l'Imam Al-Bayhaqi (458).

Ar-Radd 'alal-Jahmiyyah: par l'Imam Aboul-Qaasim Ibn Mindah (470). (Abou Ya'la dans Tabaqaat Al-Hanaabilah a rapporté qu'il disait: « le Ta'wil (changer le sens des mots hors de leur contexte) est une forme de Takdhib (négation) selon Ahl Al-Hadith) ».

As-Sounnah wa Dhammoul-Kalaam : par l'Imam Abou Isma'il Al-Ansaari (481).

Al-Intisaar li Ahl Al-Hadith: par l'Imam Ibnoul-Moudhaffar As-Sam'aani (489).

Al-Houjjah fi bayaan Al-Mahajjah: Par l'Imam Aboul-Qaasim Al-Asbahaani (535).

Ces livres ne sont que quelques exemples des efforts que les Salafs ont fait pour défendre la pureté de la croyance Islamique du Tawhid, ainsi que la pureté du Manhaj des Salafs Salihs. Ces livres furent tous écris pour réfuter les gens de Bid'ah et confirmer les fondements de la 'Aqidah et Manhaj des Salafs. Ces savants étaient connus comme étant des Imams de Ahlous-Sounnah wal-Jama'ah.

Le Sheikh Sulayman Abal-Khail dit dans son livre au sujet de la Salafiyyah[1] : (Certains ignorants appartenant à des groupes de Hizbiyyah et à des mouvements terroristes à notre époque, nient l'affiliation à cette appellation chez les anciens de Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah et pensent qu'elle est nouvelle. La vérité est que la Salafiyyah est un titre légiféré qui a des racines profondes et c'est un synonyme des termes; « Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah », « Ahloul-Athar », « Ahloul-Hadith », « Al-Firqatoun-Najiyah », « At-Taa-ifatoul Mansourah ». Les Salafs As-Salihs sont ceux à qui se réfère la Salafiyyah. Ce sont les héritiers du prophète ﷺ, parmi les Mouhajirines, les Ansars et ceux qui les ont suivis de la meilleure façon, ainsi que les Imams de la religion et de la guidance. Et le Salafi est celui qui a été satisfait de cet héritage et qui l'a suivi fidèlement et s'est accroché au Qor'an et à la Sounnah selon la compréhension des savants de la Oummah, parmi les Sahabahs et ceux qui sont venus après eux d'entre les Imams. Voilà le Salafi. La Salafiyyah est le fait de s'affilier aux Salafs et on retrouve dans les Hadiths du prophète ﷺ la preuve de cette appellation. Parmi ceux-ci : la parole du prophète ﷺ à sa fille Fatimah ﷺ :

(فإنه نعم السلف أنا لكِ)

*« Je suis certes le meilleur **Salaf** (prédécesseur) pour toi. »*[2]

Le mot « Salaf » n'est pas une description nouvelle ou une appellation innovée ou une Bid'ah, car elle était utilisée par les Imams des Salafs. L'Imam Al-Boukhari dit (dans le Sahih) : « Chapitre : Monter l'animal difficile et l'étalon. Rashid Ibn Sa'd[3] dit : Les **Salafs** aimaient monter les étalons, car ils sont plus rapides et plus courageux. » Al-Hafidh Ibn Hajar dit en expliquant le mot « Salaf » dans la parole de l'Imam Al-Boukhari : (Salaf : C'est-à-dire les Sahabahs et ceux qui sont venus après eux.)[4] L'Imam Al-Boukhari dit aussi : « Chapitre : les **Salafs** ne faisaient pas de réserves de nourriture, de viande ou autre dans leurs maisons et dans leurs voyages. »[5] L'Imam Al-Boukhari dit aussi : (Al-Zouhri a dit au sujet des ossements d'animaux morts, comme les éléphants et autres : (J'ai rencontré des gens parmi les 'Oulamas des **Salafs** qui se peignaient et se huilaient (barbe et cheveux) avec et ils n'y voyaient aucun problème.)[6] L'Imam Mouslim a rapporté par la voie de Mohammad Ibn 'Abdillah qui a dit : J'ai entendu 'Ali Ibn Shaqiq qui a dit : j'ai entendu l'Imam 'Abdullah Ibnoul-Moubarak qui disait devant tout le monde : (Laissez tomber les Hadiths de 'Amr Ibn Thaabit, car certes il insultait les **Salafs**.)[7] L'Imam Al-Awzaa'i disait : (Tiens-toi avec endurance sur la Sounnah et arrête-toi où les gens (les Sahabahs) se sont arrêtés et dis ce qu'ils ont dit, et abstiens-toi de ce dont ils se sont abstenus et emprunte la voie de tes **Salafs** Salihs, car certes ce qui leur a suffi t'est suffisant.)[8] Le consensus a été mentionné concernant la validité de l'affiliation aux Salafs. Sheikhoul-Islam Ibn Taymiyyah a dit dans sa Fatwa : (Il n'y a pas de blâme pour celui qui montre son appartenance à la voie des **Salafs** et qui s'affilie à ceux-ci et se dit « Salafi ». Il est plutôt obligatoire d'accepter cela de sa part, selon le consensus, car la voie des Salafs ne peut être que vérité. Donc, si celui-ci est en accord avec leur voie intérieurement et extérieurement, il est alors du nombre des croyants qui sont sur la vérité intérieurement et extérieurement.

[1] Abal-Khayl, S. (2015/1436). As-Salafiyyah haqiqatouha wa ousoulouha wa mawqifouha minat-takfir. Dar Al-'Asimah.
[2] Rapporté par l'Imam Mouslim (#2450).
[3] Rashid Ibn Sa'd fait partie des Tabi'ines, les élèves des Sahabahs.
[4] Fathoul-Bari: (6/66).
[5] Fathoul-Bari: (5/206).
[6] Fathoul-Bari: (1/232).
[7] L'introduction du Sahih de l'Imam Mouslim.
[8] Rapporté dans le livre Ash-Shari'ah de l'Imam Al-Aajourri.

Tandis que s'il est en accord avec leur voie extérieurement et non intérieurement, il est alors du nombre des hypocrites. On acceptera de lui ce qu'il montre (de bien) extérieurement, mais on s'en remettra à Allah pour ce qui est de son intérieur, car nous n'avons pas été ordonnés de sonder les cœurs des hommes, ni d'ouvrir leur ventre.)[1] Sheikhoul-Islam Ibn Taymiyyah a dit également : (Un des signes des gens de la Bid'ah : le délaissement de l'affiliation au suivi des Salafs Salihs.)[2] (70-72)

Le Sheikh Abal-Khail dit aussi: (Les Salafis sont ceux qui adhèrent à ce qu'adhéraient les pieux prédécesseurs des trois premières générations et qui adoptent leur méthodologie et suivent leur traces – qu'ils soient des savants de Fiqh, de Hadith, de Tafsir ou autre – jusqu'à ce qu'Allah hérite de la terre et de ce qui s'y trouve. En ce qui concerne le terme « Salafiyyah », il a un sens qui est près de celui que nous avons mentionné à propos du terme « Salaf ». C'est-à-dire que ce qui est désigné par ce terme est : la voie que suivaient les Sahabahs, les Taabi'ines et ceux qui les ont suivis de la meilleure façon et qui consiste à s'accrocher au Livre et à la Sounnah, de placer ces deux choses devant toutes autres, de mettre ces deux sources en pratique selon leur compréhension. Dans ce sens, la Salafiyyah est une méthodologie qui restera jusqu'au jour de la résurrection. Elle est donc valide comme affiliation, tant que ses conditions et ses principes sont respectés. […] Il est donc correct d'affirmer que toute personne qui est venue après l'époque des Salafs Salihs, mais qui suit leur méthodologie dans la croyance et la pratique est un Salafi.) (P.33)

Il dit également : (Est en dehors des Salafs toute personne ayant été accusée de Bid'ah ou ayant été célèbre pour un surnom non agréé parmi ceux des sectes qui contredisent la Sounnah et la voie des Sahabahs et ce qu'ils suivaient. Comme les sectes suivantes : les Rafidahs, les Khawaarijs, les Qadariyyahs, les Mourji-ahs, les Jabriyyahs, les Mou'tazilahs, les Moushabbihahs ou les Moujassimahs. Ces sectes ne suivent donc pas ce que suivait le prophète ﷺ et ses compagnons. Elles les contredisent et contredisent ceux que nous prenons comme modèles dans la religion, parmi les Fouqahaas et les savants de Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah.) (P.41)

Il explique également les points suivants (qui sont résumés ici) : (Quelques fondements et caractéristiques de la Da'wah Salafiyyah. Les gens qui suivent le Manhaj Salafi se distinguent par le fait qu'ils agissent à partir de règles profondément enracinées et fermes et des fondements très précis :

1-Prendre le sens apparent des textes et c'est-à-dire ce qui vient à l'esprit de toute personne ayant une saine compréhension et qui connaît la langue du discours.

2-Repousser l'apparente opposition entre les textes, que ce soit les textes du Qor'an entre eux ou les textes de la Sounnah entre eux ou les textes du Qor'an et de la Sounnah. Il n'y a de conflit entre les textes que dans les yeux de l'observateur. Allah dit :

(أَفَلاَ يَتَدَبَّرُونَ الْقُرْآنَ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِندِ غَيْرِ اللّهِ لَوَجَدُواْ فِيهِ اخْتِلاَفاً كَثِيراً)

(Ne méditent-ils donc pas sur le Coran? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions!) An-Nissa : 82.

[1] Majmou' Al-Fataawa : (1/149).
[2] Majmou' Al-Fataawa : (4/155).

3-Agir selon les versets sans équivoque (Al-Mouhkamaat), qui ne peuvent avoir qu'un seul sens, tout en croyant aux versets équivoques (Al-Moutashaabihaat) et en les renvoyant aux versets sans équivoque (Al-Mouhkamaat). Allah dit :

(هُوَ الَّذِيَ أَنزَلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ مِنْهُ آيَاتٌ مُّحْكَمَاتٌ هُنَّ أُمُّ الْكِتَابِ وَأُخَرُ مُتَشَابِهَاتٌ فَأَمَّا الَّذِينَ في قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ فَيَتَّبِعُونَ مَا تَشَابَهَ مِنْهُ ابْتِغَاء الْفِتْنَةِ وَابْتِغَاء تَأْوِيلِهِ وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُ إِلاَّ اللّهُ وَالرَّاسِخُونَ فِي الْعِلْمِ يَقُولُونَ آمَنَّا بِهِ كُلٌّ مِّنْ عِندِ رَبِّنَا وَمَا يَذَّكَّرُ إِلاَّ أُوْلُواْ الألْبَابِ)

(C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre: il s'y trouve des versets sans équivoque (Al-Mouhkamaat), qui sont la base du Livre, et d'autres versets qui peuvent prêter à d'interprétations diverses (Al-Moutashaabihaat). Les gens, donc, qui ont au cœur une inclinaison vers l'égarement, mettent l'accent sur les versets à équivoque, cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interprétation, alors que nul n'en connaît l'interprétation, à part Allah. Mais ceux qui sont bien enracinés dans la science disent: ‹Nous y croyons: tout est de la part de notre Seigneur!› Mais, seuls les doués d'intelligence s'en rappellent.) Aalou 'Imraan : 7.

4-Interpréter le Qor'an selon le Qor'an et la Sounnah, puis selon ce qui est rapporté des Sahabahs, puis selon la connaissance de la langue arabe de l'époque.

5-Ne pas interpréter la religion en se basant uniquement sur son opinion ou sa raison.

6-Se baser sur le Qor'an et la Sounnah authentique comme référence.

7-Ne pas entrer dans les débats théologiques et philosophiques et se limiter au Qor'an et à la Sounnah et ce qui en découle pour comprendre la 'Aqidah.

8-Utiliser les Hadiths (Ahaad) rapportés par un petit nombre de rapporteurs dans la 'Aqidah est un des grands principes de la méthodologie des Salafs par lequel ils se sont distingués des gens de la passion et de Bid'ah.

9-Réunir tous les textes rapportés sur un sujet spécifique et ne pas se limiter à prendre une partie en laissant le reste.

10-Rester juste et honnête même avec les opposants de la vérité.

11-Ne suivre personne aveuglément en dehors du messager d'Allah. Toute parole peut être prise ou rejetée en dehors de la sienne, peu importe de qui il s'agit.

12-Le juste milieu entre l'exagération et le laxisme et ce dans tous les sujets. Dans les noms et les attributs ils sont entre les Moushabbihahs et les Mou'attilahs. Dans les actions d'Allah entre les Qadariyyahs et les Jabriyyahs. Dans la menace et la promesse divine entre les Khawaarijs, les Mou'tazilahs et les Mourj-iahs, ainsi que beaucoup d'autres exemples.

13-La bonne explication claire et limpide que ce soit dans les livres écrits pour les savants ou pour le commun des musulmans.

14-La fermeté sur leur méthodologie à cause de leur conviction que c'est la vérité.

15 Leurs accords sur les fondements. C'est-à-dire le Qor'an, la Sounnah, l'Ijmaa' (le consensus) et le Qiyaas (le jugement par déduction analogique selon les principes Islamiques).

16-La réfutation des gens de Bid'ah à toutes les époques.

17-Leur amour de la Sounnah du messager ﷺ et de ceux qui s'y attachent, en commençant par les Sahabahs.

18-L'approbation et l'acceptation qu'ils ont chez les gens.

19-Leurs efforts pour élever les jeunes sur la Sounnah.

20-Leur effort pour préserver l'unité des musulmans et le rejet de tout ce qui cause de la division.

21-Leur encouragement à obéir aux dirigeants musulmans dans tout ce qui n'est pas une désobéissance à Allah et son messager et à faire des invocations pour eux et ne pas se rebeller contre eux.) (P.45-67)

Pour conclure cette explication, il est évident qu'il reste encore beaucoup de choses à clarifier au sujet de la Salafiyyah. Néanmoins, ce que nous avons expliqué ici est suffisant pour aider celui qui veut comprendre la réalité sur ce sujet à y voir plus clair. Allah est celui qui donne le succès.